Les méditations pour cette prière du Chapelet des *Sept Douleurs de la Sainte Vierge Marie* de la *Confrérie Marie Corédemptrice*, sont tirées du livre de mariologie biblique du Père Stafano Manelli (FI) intitulé *Toutes les Générations me diront Bienheureuse* et portent sur le mystère de Notre Dame présentant son Divin Fils au Temple que nous solennisons aujourd’hui. Nous méditerons sur ce mystère de la présentation de Jésus par les mains de Marie comme l’offrande du matin, par laquelle la Sainte Vierge offre son Fils à Dieu le Père et s’offre elle-même en oblation, mystère qui se déploie ensuite tout au long de sa vie jusqu’au moment de l’offrande du soir, lorsque la Sainte Vierge offre son Fils à Dieu le Père et s’offre elle-même au pied de la Croix sur le Calvaire.

***Première douleur : La Prophétie de Siméon :*** Le Père Manelli explique l’union indissoluble entre la Mère et son Fils dans cette offrande au Temple ; il écrit : *« Marie remplissait un rôle de première importance dans la présentation au Temple car c'est elle qui offrait solennellement et officiellement le Fils au Père céleste. Il est vrai que dès le premier instant de l'Incarnation, Jésus est offert comme une victime innocente et sainte à son Père, mais il fallait que Notre-Dame soit associée solennellement à cette offrande, car elle, comme Mère, avait tout droit sur son Fils. Dans la joie et la douleur, la Sainte Vierge a offert son Fils au Père céleste, mais en même temps s'est aussi offerte comme victime associée. La Très Sainte Vierge Marie était désormais entièrement une avec son Fils, en ce qu'elle vivait avec Lui, pour Lui et en Lui. La vie de Notre-Dame était liée à celle de son Fils d'une manière intime et indissoluble. L'union intime de Notre-Dame avec son Fils implique aussi une maternité spirituelle à l'égard du corps mystique, et donc, en se présentant avec son Fils, elle a aussi offert au Père tous les rachetés, déjà dès l'annonciation devenus ses enfants. »*

***Deuxième douleur : La fuite en Egypte :*** Le Père Manelli explique que la mission corédemptrice de Marie, solennisée lors de la Présentation au Temple, se poursuit tout au long de sa vie terrestre, comme dans ce mystère de la fuite en Egypte sur laquelle nous allons méditer ; il écrit : *« Si l'on considère le dessein salvifique de Dieu dans son ensemble, toutes les souffrances de Marie, dès leur origine, ont une valeur corédemptrice en vertu de son association avec le Rédempteur. Les souffrances de Notre-Dame ne sont pas simplement un aspect du drame de la passion et de la mort de Jésus, mais sont intrinsèques à la mission même de Corédemptrice, qui a officiellement commencé à l'Annonciation, et s'est poursuivie pendant les angoisses de son époux, Joseph, à la naissance de Jésus à Bethléem et tout au long de sa vie. Siméon a éclairé Notre-Dame sur la douloureuse mission de Mère du Seigneur contredite à chaque étape de son existence terrestre. »*

***Troisième douleur : La perte de l’Enfant Jésus au Temple:***  Le Père Manelli explique que la prophétie de Siméon avait révélé à Marie qu’elle allaitvivre son obéissance de foi à travers une Maternité mystérieuse et douloureuse, comme dans ce mystère de la perte de l’Enfant Jésus sur lequel nous allons méditer ; il écrit : *« Le Pape Jean-Paul II a écrit à juste titre dans son encyclique Redemptoris Mater que : « Les paroles de Siméon semblent être une seconde annonciation à Marie, puisqu'elles lui disent la dimension historique réelle dans laquelle son Fils doit accomplir sa mission, à savoir, dans l'incompréhension et la douleur. Alors que cette annonce d'une part confirme sa foi dans l'accomplissement des promesses divines de salut ; d'autre part, il lui révèle aussi qu'elle devra vivre son obéissance de foi dans la souffrance aux côtés du Sauveur souffrant, et que sa Maternité sera mystérieuse et douloureuse. » »*

***Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix :*** Le Père Manelli nous dit l’importance du mystère de la Présentation au Temple, qui éclaire de sa lumière tous les autres mystères dans la vie de Marie avec Jésus, comme ce mystère de leur rencontre sur le Chemin de Croix sur lequel nous allons méditer ; il écrit : *« Ce mystère [de la Présentation de l’Enfant Jésus au Temple par la Vierge Marie] est l'un des plus sublimes de notre Foi. Elle renouvelle le mystère de l'Incarnation ; il anticipe celui de la Rédemption ; et les unit dans une cérémonie des plus majestueuses. »*

***Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix :*** Le Père Manelli explique le lien qui unit la prophétie de Siméon dans le Temple avec la Parole du Christ en Croix à sa Mère, qui n’est autre que le mystère de la Corédemption ; il écrit : *« La problématique importante et délicate de la Corédemption mariale est parfaitement évidente dans la prophétie du saint vieillard Siméon, dans le verset sur l'épée transperçant l'âme de Marie. Cette prophétie de l'épée a en effet été définie comme la grande prophétie de la Corédemption. L'expression : «Une épée transpercera votre âme » a une grande importance mariologique. La souffrance annoncée ici à Marie n'est pas la souffrance générique de toute mère face à l'opposition à son enfant, mais une souffrance particulière et propre à Marie. L'incorporation de la foi de la Mère à celle du Fils apparaît tellement accentuée dans ce verset qu'elle ne peut s'expliquer qu'avec la théologie de la Corédemption et en recourant au texte de l'Évangile selon saint Jean chapitre 2, verset 4 [sur la prière d’intercession de Marie Médiatrice qui se révèle toute-puissante sur le Cœur de son Fils aux noces de Cana] et au chapitre 19, versets 25 à 27 [sur la Maternité spirituelle universelle de Marie Corédemptrice accomplie et annoncée par la Parole du Christ en Croix qui nous la donne comme Mère de la divine grâce]. »*

***Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d’une lance et descendu de la Croix :*** Le Père Manelli explique le lien entre le mystère de l’épée qui transperce l’âme de Marie et celui de la lance qui perce le Cœur de Notre Seigneur et insiste sur la cause principale de leurs douleurs, qui est le rejet de Jésus, l’unique Sauveur du monde ; il écrit : *« On peut considérer la souffrance qui a traversé Marie à cause de l'opposition des scribes et des pharisiens, à cause du rejet ouvert du Sauveur de la part de beaucoup qui vont ainsi se ruiner. Cette épée, pour pénétrer toujours plus profondément, finira par transpercer son âme au pied de la Croix, quand une autre lance transpercera le cœur même du Christ. Vraiment profond, donc, est l'objet de la foi dans les paroles adressées par Siméon à Marie. »*

***Septième douleur : Jésus est mis au tombeau :*** Le Père Manelli explique que l’épée annoncée par Siméon, qui a percé sept fois le Cœur Immaculé de Marie, est le symbole parfait du mystère de sa Corédemption ; il écrit : *« Précisément en vertu de cette épée, Marie est liée au Fils Rédempteur en tant que Mère et Corédemptrice. Le Père Testa, contre ceux qui interpréteraient [à tort] l'épée comme un doute de la foi de la part de Marie, écrit qu'au contraire Marie la Très Sainte a accepté cette épée, « devenant ainsi Corédemptrice avec le Rédempteur »... L'épée prédite par Siméon à Marie, par laquelle elle serait unie à la mission de son Fils souffrant, devient ainsi le symbole le plus expressif de la coopération maternelle de Marie à la Rédemption. Une telle collaboration directe et active de Marie à l'œuvre de la Rédemption est désignée par le terme de corédemption, une remarque approuvée et soutenue avec des références à la vie de l'Église selon les Pères et les écrivains ecclésiastiques, selon la Liturgie romaine et selon le Magistère de l'Église au XXe siècle. »* Ainsi, Saint Bernard, unissant le mystère de la Présentation de l'Enfant Jésus au Temple par sa Sainte Mère au mystère de la Compassion de Marie unie à la Passion de son Fils, dit : *« Offrez, ô Vierge consacrée, votre Fils et présentez au Seigneur le fruit béni de vos entrailles. Offrez, pour notre réconciliation à tous, cette sainte victime, cette victime agréable à Dieu… le jour viendra où elle ne sera pas offerte dans le Temple, ni dans les bras de Siméon, mais hors de la ville entre les bras de la Croix… ce sera le sacrifice du soir; aujourd'hui c'est le sacrifice du matin. »*